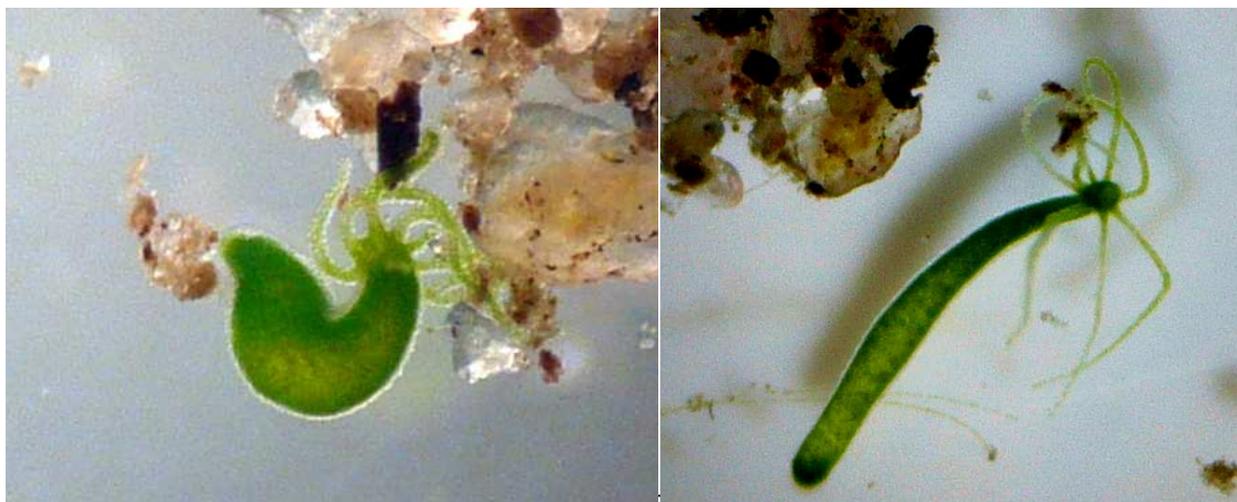


Le petit peuple des mares

Hydre verte d'eau douce



Une hydre verte dans le trou à cresson – Vallée de Plurit – Le Sourn
photographiée le 5 mai 2012 –longueur (à droite) 5mm –

Avec sa couleur verte on la prendrait pour une plante mais l'hydre a tout d'un animal, elle est animée de mouvements, s'étire, déploie ses tentacules, se déplace avec son pied muni d'une ventouse, mange avec sa bouche placée entre les tentacules, bouche qui sert aussi d'anus.

Alors la couleur verte ? C'est que cet animal vit en symbiose avec une algue verte unicellulaire du genre chlorelles. Celle-ci lui apporte les molécules carbonées, donc l'énergie, grâce à la photosynthèse. Alors qu'a-t-elle besoin de manger? Il lui faut aussi, comme tout être vivant, de l'azote, du phosphore, du potassium et des tas d'oligo-éléments pour fabriquer ses protéines, les plantes ont bien des racines pour cela, l'hydre en est dépourvue.

Classification : l'hydre est rangée dans le groupe des Cnidaires avec les méduses, les coraux, les anémones de mer, tous caractérisés par une cellule urticante qui leur sert à paralyser leurs proies. On connaît 9000 espèces de cnidaires, ce groupe est apparu il y a très longtemps puisque le plus ancien fossile date de 680 millions d'années.

Une propriété étonnante qui lui a valu ce nom « hydre » : lorsqu'on la coupe en morceaux chaque morceau peut régénérer l'animal entier, comme l'hydre de la mythologie, monstre à 7 têtes qui repoussent quand on les tranche.